

Poésie, surf et le livre de la rentrée

13.09.2013, Episode 103

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue sur mon podcast, "l'avis de Marie". Aujourd'hui nous sommes le 13 septembre et nous allons prendre le train, puis, je vous emmène à l'Océan et enfin je vous parle d'un livre qui m'a fait mourir de rire.

L'autre jour en me rendant à l'hôpital pour une consultation, j'ai pris le train et vous avez peut-être remarqué que dans les trains suisses des citations d'auteurs suisses décorent les wagons. Celle que j'ai lue, je l'ai trouvée particulièrement belle et en essayant de la comprendre, je suis partie en voyage, en voyage imaginaire.

« Jeanne, Jeannette, Ninette, nini, ninon, nichon, ma poupoule, mon Pérou ». C'est une citation de la Prose du Transsibérien écrite par Blaise Cendrars et elle sonne comme une mélodie, « Jeanne, Jeannette, Ninette, nini, ninon, nichon, ma poupoule, mon Pérou ». A partir du prénom de la femme aimée, Jeanne, Blaise Cendrars a joué avec les mots et les sons et en a fait un témoignage d'amour. Jeanne est le prénom de la femme. Jeannette avec son suffixe en "ette" rend le prénom plus attendrissant, plus mignon. D'ailleurs, on ajoute souvent ce "ette" pour donner de la tendresse. Une fille, devient une fillette, soit une petite fille, une jupe devient une jupette... Ninette est le diminutif de Jeannette. Ninette joue avec la dernière syllabe de Jeannette. Toujours en « ette », ce petit mot rappelle sa fraîcheur, sa douceur.

Ce petit surnom est proche du mot nénette. Une nénette, c'est une fille, une jeune fille audacieuse, une petite femme.

Avec Nini, on devient plus intime, la répétition de la syllabe « ni », et c'est un petit surnom [1] doux, court et affectueux. Ninon est un prénom qui respire le Sud. Ninon, chez notre poète a peut-être un double sens, cette femme ne dit ni « oui », ni « non » aux avances [2] de l'homme, elle ne dit pas « oui », elle ne dit pas « non ». Ninon se laisse désirer et joue.

Nichon, et l'homme s'il a de l'affection pour ce petit bout de femme, a aussi de l'attirance physique pour ce corps de femme. Nichon est le terme familier pour désigner les seins. Le mot n'est pas vulgaire, mais témoigne du désir primaire de l'homme.

Ma poupoule, « Vient ma poupoule » chantait l'autre. La poule, bien sûr, est ce volatile qui nous donne des œufs et aussi cette fille qui se fait entretenir par un homme. Une prostituée ? Oui en quelque sorte, mais ici, ma poupoule est tout à fait respectueux, et possessif. Il ne dit pas ma poule mais répète la syllabe « pou ». Poupoule, devient affectueux, et le possessif "ma", prouve que les hommes attendent d'une femme qu'elle soit leur sœur, leur amie, leur maîtresse et le symbole de leurs rêves... car elle est son Pérou. L'expression : « être le Pérou de quelqu'un » c'est être son avenir, sa promesse, son Amérique, son pays précieux, pays vers lequel chaque homme rêve de voyager... Voyez donc si les trains font voyager, les mots aussi.

Cet été j'ai vu l'Océan, et l'Océan, cela m'emporte, c'est grandiose, c'est beau et il me suffit de m'asseoir sur la plage pour laisser mes pensées se balader [3] au delà de l'horizon. J'ai beaucoup de respect pour l'Océan. Ses courants sont dangereux et même si je suis assez bonne nageuse, jamais je ne m'aventure loin du bord et surtout pas en dehors de la zone surveillée.

Quand je suis arrivée à Hourtin, en Gironde, il y avait déjà 6 malheureux qui se sont noyés. Cet été les touristes ont une fois encore été imprudents. Le sable est chaud, le soleil tape, c'est vrai qu'il est tentant d'aller se rafraîchir dans l'eau. Mais même si l'Océan paraît calme, qu'il n'y a pas de vagues, attention aux baïnes. Ces cuvettes d'eau, séparées de l'océan par un banc de sable, provoquent de forts courants à marée [4] descendante qui attirent l'imprudent vers le large [5]. Alors souvenez-vous ne vous baignez que dans les zones surveillées.

Mais que cela ne vous empêche pas de goûter aux joies des sports nautiques. Cet été je me suis essayée au surf. Vêtue d'une combinaison, je n'avais rien de Pamela Anderson, bien sûr, déjà, je n'ai pas les mêmes arguments qu'elle, et dans ma combinaison



de surf, j'avais l'air ridicule et plus encore sur ma planche ! Mais bon le ridicule ne tue pas, au contraire, moi il m'amuse. D'ailleurs dans une autre vie je serai prof de surf. Vous vous mettez sur la plage et donnez les trois étapes d'apprentissage, et là vous regardez, et vous rigolez. Première étape : se familiariser avec l'eau, et sauter dans les vagues. Ca je savais faire. Deuxième étape : attendre la vague et glisser allongée sur la planche, sur la vague. Facile ! Troisième étape : attendre la vague, se coucher sur la planche quand la vague arrive, et se mettre debout. C'est ce dernier point qui est délicat.

Sur le sable c'est assez facile, passer de la position allongée à debout. Je me rends compte que je n'ai plus 20 ans, mais j'y arrive. Sur l'eau c'est..., c'est énervant. Se mettre debout passe encore, mais rester debout ! Ça c'est une autre paire de manches [6] ! Pourtant au bout de deux heures, j'ai pu goûter à cette sensation de liberté de surfer sur la vague. D'accord cela n'a duré que trois secondes, mais tout de même.

Pamela Anderson n'aurait qu'à bien se tenir, je n'aurai jamais ses arguments, mais, si je passais une saison à surfer tous les jours, moi aussi je pourrais faire ma maligne sur une planche et même que je n'aurais pas besoin d'attendre une vie prochaine pour devenir prof de surf !

J'ai lu un roman dont il faut que je vous parle absolument, et s'il y a un livre facile, léger et très drôle à lire cette rentrée, ce sera le livre de Zoé Shepard : Absolument dé-bor-dée. Débordé, c'est quand on a beaucoup, mais beaucoup de travail, plus que de raison. Evidemment ce titre est à prendre au second degré, c'est ironique. La jeune femme qui a écrit sous un pseudo, car Zoé Shapard n'est pas son vrai nom, raconte son histoire. L'histoire d'une jeune femme qui passe un concours [7] de catégorie A et devient fonctionnaire territorial. Il me faut vous expliquer qu'en France, pour être fonctionnaire, c'est-à-dire être salarié [8] de l'Etat, il faut passer un concours. Il y a trois fonctions publiques en France. Il y a celle de l'Etat, celle de la fonction territoriale et l'hospitalière. Les fonctionnaires de la fonction territoriale par exemple exercent dans les régions, les départements, les mairies. Pour chacune de ses fonctions, il y a différents niveaux de concours : A, B et C. Les concours A sont les plus difficiles. Ils permettent d'accéder à de hauts postes. Bref, notre Zoé, elle raconte comment elle a réussi son concours d'entrée à la haute fonction publique, un concours A+, super sélectif, 600 candidats pour 27 places ! Pensez donc ! Elle le raconte son examen oral, et là déjà on rigole.

Ce qui est drôle c'est le décalage [9] entre cette jeune fille moderne et le rôle qu'on doit jouer pour réussir un examen... Elle répond ce qu'on attend d'elle, et la voilà donc titulaire et pleine d'entrain mais peu à peu, elle déchanté [10].

Elle dira avoir écrit ce livre, je cite « pour échapper à l'ulcère et à la dépression, mais aussi pour ne pas périr d'ennui » Comprenez pour ne pas mourir d'ennui ! Et la voilà qui nous raconte sa vie au bureau, et c'est vraiment très drôle. Mais on devrait plutôt en pleurer, à voir comment est dépensé l'argent public, notre argent ! Mais le tout est raconté avec tellement d'ironie, c'est une caricature, mais malheureusement, c'est la réalité qui lui a inspiré ce livre. D'ailleurs pour avoir écrit ce livre cette jeune femme a été sanctionnée par une mise à pied [11], une sorte de punition quoi ! On aura sans doute considéré qu'elle nuisait [12] à la réputation des fonctionnaires ; ils ne travaillent pas beaucoup, ils sont en sureffectifs [13], ils sont souvent absents. Disons qu'on n'aura pas attendu son livre pour se faire notre idée. Mais là, la constatation vient de l'intérieur, du corps même des fonctionnaires ! Bref, ce livre est hilarant [14]. C'est bien simple, à sa lecture, je riais toute seule et de bon cœur. Le ton est vif, audacieux, mais surtout les situations sont si cocasses [15] qu'on ne peut qu'en rire. Je l'ai déjà prêté à un collègue, je l'ai promis à d'autres et j'ai pensé à vous. Le livre est assez facile à lire et apprendre une langue en rigolant c'est plutôt agréable, non ?

Voilà c'est tout pour aujourd'hui, si vous aussi vous avez un livre à me conseiller, n'hésitez pas, je suis preneuse [16], je vous retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch et vous raconterai mes travaux, et l'accueil de Miniki et Pitou, les deux nouveaux hommes de ma vie. Oui deux, rien que cela. A bientôt, bonne lecture et prenez soin de vous !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **le surnom**: petit nom qu'on donne à quelqu'un, qui n'a rien d'officiel, exemple ; Thierry devient Titi

[2] **les avances**: les mots, les gestes que fait une personne pour laisser comprendre à l'autre qu'il la veut

[3] **se balader**: se promener

[4] **la marée**: il y a la marée montante et descendante, la plage se couvre et se découvre

[5] **le large**: qui n'est pas au bord

[6] **c'est une autre paire de manches**: expression pour dire que c'est beaucoup plus difficile

[7] **le concours:** une sorte d'examen

[8] **le salarié:** celui qui travaille pour un salaire, pour quelqu'un

[9] **le décalage:** la différence

[10] **déchanter:** perdre ses illusions, son enthousiasme

[11] **être mis à pied:** être relevé de ses fonction, être suspendu, c'est une sanction suite à une faute grave

[12] **nuire:** ne pas être une bonne chose

[13] **le sureffectif:** effectifs en surnombre

[14] **hilarant:** très drôle

[15] **cocasse:** drôle

[16] **être preneuse:** prendre, ici je prends vos conseils